

ANGENOT Henri.

Verviers, 24 mars 1861 - Heusy (pr. Liège, arr. Verviers), 6 avril 1943. Libraire, militant du Parti ouvrier belge (POB), rédacteur en chef de la presse socialiste, bibliothécaire, conseiller communal.

Après avoir vécu quelques années en Argentine (à Buenos-aires et Rosario), Henri Angenot ouvre une librairie à Verviers. Il anime durant plusieurs mois un cercle d'enseignement mutuel et milite dans les rangs du Parti ouvrier belge (POB) à partir de 1886 au moins : avec Fluche* et Gierkens*, il représente les travailleurs au bureau de la Commission d'enquête sur la condition ouvrière lorsque celle-ci siège à Verviers en septembre de cette année.

Élu conseiller communal de Verviers en novembre 1895 (11 POB, 9 libéraux, 9 catholiques), H.A. représente au conseil, face au leader socialiste Pierre Fluche*, échevin dès 1896, la fraction du POB verviétois partisan de la coopération et du syndicalisme plus que de la lutte électorale. De vifs incidents l'opposent à Fluche à l'occasion de la grève des métallurgistes de l'usine Houget en 1898, l'échevin prônant la conciliation et H.A. poussant à la résistance. Ces incidents se répercutent jusque dans la presse socialiste locale dont H.A. est alors l'un des principaux animateurs

H.A. est successivement rédacteur en chef du *Devoir* d'octobre 1896 à août 1898, collaborateur d'*En avant* d'août 1898 à mai 1899, puis de *La Voix du peuple* durant l'été 1899.

H.A. reste membre du conseil communal jusqu'au 22 janvier 1904, date à laquelle il est nommé bibliothécaire de la ville. Il prend sa retraite en 1925 ; tant après qu'avant celle-ci, il donnera de nombreux articles apolitiques aux quotidiens locaux et à divers périodiques littéraires.

SOURCES : Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, Louvain-Paris, 1982, pp. 146-153 (*Cahiers du Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine*, 87) – Freddy JORIS, *Histoire des métallurgistes verviétois*, Liège, 1982, p. 75.